

A photograph of a man's torso from the chest down to the waist. He is wearing a white button-down shirt that is unbuttoned at the top and has the sleeves rolled up. He is also wearing dark trousers with a black belt. The background is a plain, light color.

Clara Oz

BONUS

Resist
or not?

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Clara Oz

RESIST... OR NOT ?,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !

zfrg_001

À travers les yeux de Lukas :

Sublime apparition

Stetson est la joaillerie la plus prisée de New York. Des États-Unis, même. Il est temps de conquérir le reste du monde. J'ai besoin de deux nouveaux créateurs. Je veux de la fraîcheur, de l'originalité, de la modernité. Je veux ce qu'aucun concurrent n'a. Ou n'aura.

Ce n'est pas tout d'avoir du talent, il faut aussi avoir l'attitude pour le faire fructifier. J'y tiens. *Stetson Jewelry*, mon héritage, est précieux.

Le bruit des portes de l'ascenseur qui s'ouvrent me tire de mes pensées. Je ne lève pas tout de suite les yeux de mon écran, concentré sur le nom de deux personnes qui se sont désistées au dernier moment. L'un a loupé son avion, l'autre a déjà trouvé un travail.

Je glisse mon téléphone dans ma poche tout en posant le regard sur la jeune femme qui est entrée. C'est alors qu'un sentiment inconnu s'infiltré en moi, totalement nouveau, comme si on avait glissé quelque chose en plus dans mon cœur, à mon insu. Une friandise. Une douceur. C'est inattendu. Soudain. J'ai l'impression de la connaître.

Enfin, non, je ne la connais pas mais... je ne sais pas, elle ne m'est pas étrangère. Une vague impression qu'elle m'est familière. J'observe ses yeux noisette, ses joues roses, les taches de rousseur qui recouvre son visage, ses cheveux châtons relevés en un chignon qui semble avoir été fait à la va-vite. À moins que ce ne soit savamment étudié. Après tout, la mode est surprenante, parfois. Elle tient un sac à main et un book dans ses bras comme si elle s'y accrochait de toutes ses forces. Je souris, amusé : elle doit être là pour le concours.

Elle me rend mon bonjour en écarquillant les yeux et se recule subitement, comme si je l'avais brûlée. Je hausse imperceptiblement un sourcil quand l'ascenseur s'arrête brutalement. La jeune femme regarde autour d'elle sans réaliser que c'est elle qui est responsable de cet arrêt imprévu puis elle me fixe quelques secondes comme si j'y pouvais quelque chose. J'ai envie de rire, c'est drôle, mais à la façon dont son corps est tendu, je pense qu'elle n'appréciera pas trop. Je vais donc éviter, je ne voudrais surtout pas qu'elle croie que je me moque d'elle, ce n'est absolument pas le cas. Je parcours sa silhouette du regard : elle n'est pas très grande, dans la moyenne exactement et porte une jupe rouge et un chemisier vieux rose. C'est à ce moment que je remarque qu'il est mal fermé. Je me retiens encore de sourire trop ouvertement et m'appuie contre le miroir.

– Je crois que vous avez appuyé sur l'arrêt d'urgence, lui dis-je enfin, comme si parler sur un ton bas et maîtrisé pouvait lui enlever un peu du stress qui émane de tout son être.

– Oh ? Mon Dieu ! s'exclame-t-elle, le regard horrifié et les joues encore plus rouges.

Elle se retourne pour vérifier que je dis vrai. Impulsivement, je pose ma main sur son poignet pour la stopper.

– Si j'étais vous, avant de relancer l'ascenseur, je réajusterais les boutons de mon chemisier correctement.

C'est là que je vois les paillettes d'or qui irisent son regard noisette. Elle a les yeux les plus incroyables que j'ai jamais vus ! Après une longue seconde, une des plus longues de ma vie, où l'impression que le temps se fige et que l'instant prend un air d'éternité, elle vérifie encore que je dis vrai. Là, j'affiche un large sourire. Même si elle a l'air encore plus paniquée que tout à l'heure et que tout son visage, cette fois, vire à l'écarlate.

– Mais c'est une conspiration, souffle-t-elle.

Elle ferme les yeux. Sa tête se relève légèrement, une mèche s'échappe de son chignon et glisse de son front à son cou. J'ai envie de la remettre à sa place. Je suis presque obligé de lutter contre moi-même pour m'en empêcher. C'est fou, jamais je n'ai eu envie d'effleurer la peau d'une femme à ce point-là. Elle m'a l'air douce à souhait. Je devrais détourner les yeux mais je n'y parviens pas. C'est comme si quelque chose chez elle m'attirait et m'empêchait d'avoir la moindre pensée rationnelle. Ou sensée. Mon cœur palpite de manière désordonnée dans ma poitrine et tout mon corps est sur le qui-vive.

Avec des gestes saccadés et fébriles, elle tente de coincer

son sac et son book entre ses jambes, sans y parvenir, et son coude bute contre la paroi dans un bruit sec. Son visage se crispe, le mien aussi, elle a dû se faire mal ! Puis elle s'avance vers moi, l'air se raréfie subitement, et elle me donne ses affaires. Je les attrape sans piper mot. Une note sucrée, son parfum, me parvient pendant qu'elle se recule et dégrafe son chemisier pour le reboutonner correctement. Je lève un sourcil, fait un pas en arrière et laisse échapper un rire quand elle se rend compte de ce qu'elle vient de faire : m'offrir une vue pour le moins surprenante sur la couleur nacréée de son ventre plat et la dentelle de son soutien-gorge blanc. Je sais, je n'aurais pas dû regarder mais elle a été tellement rapide que je n'ai même pas eu le temps de réagir.

Ou l'envie de réagir ?

Elle s'excuse, visiblement très gênée – enfin, encore un cran au-dessus qu'elle ne l'était déjà - et je lui rends ses affaires aussitôt comme pour m'excuser de ne pas avoir eu la politesse de détourner le regard. Une autre mère s'échappe de son chignon. À ce rythme, toute sa chevelure sera détachée avant que nous parvenions à destination ! Pour mon plus grand plaisir. J'aimerais beaucoup voir jusqu'où ils tombent. Au milieu de son dos ? Dans le creux de ses reins ? Je balaie ses questions de mon esprit.

– Par contre, dis-je en prenant un air faussement désolé pour masquer le rire coincé dans ma gorge, il faudrait relancer l'ascenseur avant que la sécurité n'intervienne. Et puis...

– Oui ? demande-t-elle, ses jolis yeux grands ouverts, accrochée à mes paroles comme si sa vie en dépendait.

– Vous n’êtes peut-être pas obligée de boutonner votre chemisier jusqu’en haut, j’ajoute en me délectant d’avance de son trouble touchant. À moins que vous n’aimiez ce côté un peu... austère ?

J’avais bien deviné. Si ces sourcils se froncent une microseconde, le temps qu’elle sorte de sa panique pour comprendre ce que je viens de dire, sa bouche s’ouvre ensuite pour former un « Oh » silencieux. Puis, peut-être voyant l’air taquin sur mon visage, elle plisse les paupières et prend un air sérieux. Enfin, elle essaie de prendre un air sérieux.

– Euh... Coincé, vous voulez dire ? répond-elle.

– C’est assez bien résumé, en effet, j’approuve, un grand sourire sur les lèvres de la voir rentrer avec aisance dans mon jeu. Mais peut-être vous rendez-vous à l’église ? j’ajoute en surveillant sa réaction.

– Pas vraiment, non, soupire-t-elle en grimaçant et en tentant de déboutonner ce dernier bouton.

Alors, je me rapproche d’elle. Je crois que c’est mon corps qui a décidé seul, sans tenir compte de ma volonté. Elle recule légèrement et se trouve bloquée contre la paroi. Elle lève sur moi des yeux écarquillés. Il y a une douceur incroyable dans son regard même si elle se demande clairement pourquoi je me suis autant approché d’elle.

J’ai envie de l’embrasser. De m’emparer de sa bouche, d’y faufiler ma langue, de la sentir fondre dans mes bras. À condition qu’elle ressente aussi cette énergie indescriptible qui nous entoure, cette électricité qui nous parcourt et nous lie.

Cette attirance démesurée qui me consume, moi. Je pense que oui. Je le vois dans son attitude, dans ses pupilles qui se dilatent, dans sa respiration qui est devenue hachée, dans son corps qui se tend vers moi sans qu'elle en ait conscience.

J'allonge le bras, frôle sa peau, réprime un grognement de frustration. La frustration de ne pas la prendre dans mes bras et la coller contre le panneau de commande pour l'embrasser passionnément. Je me contente d'appuyer sur le bouton pour redémarrer l'ascenseur et de faire un effort surhumain pour reprendre ma place. Loin d'elle. Enfin, autant que peut la permettre une cage d'ascenseur.

Et je ne sais pas si elle a senti mon envie de la coller contre le mur pour l'embrasser, parce qu'elle vient de la réaliser à moitié, cette envie, en s'adossant contre le panneau de commande. Ce qui a pour résultat une série de petits bips. J'éclate carrément de rire, cette fois. Cette fille est absolument imprévisible ! Et d'une maladresse qui dépasse tout ce que j'ai pu voir dans ma vie. Toute la partie supérieure du panneau de commande est allumé. L'ascenseur va s'arrêter à tous les étages, à partir de maintenant.

– Ça va, dit-elle d'un ton blasé en réalisant ce qu'elle a fait. Ce n'est pas ma journée, ça arrive non ?

– Tout à fait, je la conforte, sans parvenir à me calmer.

L'ascenseur s'arrête, donc. Je me retiens de ne pas rire plus fort. La jolie inconnue qui me fait face a sursauté, secoué la tête et soupire maintenant.

– Ça vous ennuerait de... ? me demande-t-elle cette fois en parlant de ses affaires, sans finir sa phrase, les joues toujours colorées, le regard désolé.

– Non, pas du tout, donnez, on a le temps, maintenant, dis-je en riant plus fort, malgré moi.

Elle hoche la tête pour me remercier, se tourne vers le miroir et dégrafe les deux premiers boutons de son chemisier, tout en me surveillant du regard. Le mien se perd dans la courbe de sa nuque, sous son oreille, là où j'adorerais presser les lèvres et déposer un baiser.

L'ascenseur s'arrête de nouveau, nous secouant un peu. Elle éclate de rire à son tour. Ses yeux brillent, ses pommettes ressortent et tout son visage rayonne de lumière. Cette fille a un charme fou !

Bordel ! Il faut que nous arrivions !

Et vite !

– Il vaudrait mieux que vous récupériez votre sac quand nous serons arrivés sains et saufs à destination, je lui dis, juste pour le plaisir d'entendre sa voix et de m'émerveiller de ses mimiques. D'accord ?

– Vous insinuez que je suis dangereuse ? demande-t-elle, avec une once d'ironie.

– Pas le moins du monde, j'affirme sans la quitter des yeux.

– Si, insiste-t-elle.

– Non, je nuance en abaissant la voix. J'insinue seulement

que si vous tenez à vos affaires, mieux vaut ne pas les toucher pour le moment.

– C'est tout comme, grogne-t-elle, faussement vexée, une lueur de malice dans ses yeux pailletés.

– Absolument pas, la contredis-je, amusé. Je suis seulement prudent.

– Ce n'est pas de ma faute, énonce-t-elle, en haussant les épaules, un air innocent sur son visage. C'est mon réveil. Il n'a pas sonné. Et depuis, tout va de travers.

– Comme votre chemisier.

– Voilà, c'est ça, confirme-t-elle, très sérieuse. Comme mon chemisier.

– Il y a des jours sans.

– Oui, acquiesce-t-elle. Mais non. Aujourd'hui ne peut pas être un jour sans.

– Ah non ?

– Non, je vous assure. Il faut absolument qu'aujourd'hui soit un jour avec.

– Avec quoi ? je demande, curieux d'entendre sa réponse.

– Avec une bonne nouvelle, énonce-t-elle comme si ça coulait de source. Une inversion de la tendance de ce matin, c'est-à-dire que les choses reprendraient un cours normal. Ce serait une journée parfaite, sans retard, sans maladresse de ma part.

– Votre maladresse est touchante, je la rassure, tout à fait franc. Et elle m'a bien fait rire, merci.

– Vous dites ça parce que vous êtes encore en vie, affirme-t-elle en plongeant ses yeux noisette dans les miens.

– Possible, je concède avec un clin d'œil.

L'ascenseur fait son dernier arrêt. Je lui tends ses affaires

qu'elle s'empresse d'attraper tout en me souriant d'un air crispé. D'un air qui veut dire qu'elle me remercie mais qu'elle est aussi vraiment désolée de ce contretemps et de son attitude. Moi, étrangement, j'en suis ravi. Je suis complètement sous le charme de cette apparition soudaine dans mon début de journée bien rempli et calibré à la seconde près. Sa main m'effleure une toute petite seconde, l'air se referme de nouveau autour de nous et, si j'avais une ouïe plus fine, je suis persuadé que je l'entendrais crépiter. La jeune femme lève des yeux perplexes vers moi. Je n'arrive même pas à lui rendre son sourire pour la rassurer, je suis dépassé par ce que je ressens.

Une fois que nous sommes sortis de l'ascenseur, je la regarde s'empresse de courir jusqu'à la porte de la pièce qui fait office de salle d'attente pour la journée. Je marche d'un pas tranquille derrière elle, voit une autre mèche s'échapper de son chignon et atterrir sur son épaule. Je secoue la tête et inspire un grand coup. Il est grand temps que je porte mon attention sur la longue journée qui m'attend. De toute façon, je ne sais pas si elle en a conscience, mais nous allons nous revoir dans quelques minutes. J'en souris d'avance.

Également disponible :

Resist... or not ?

Eva est prête à conquérir New York, à remporter haut la main le concours de création d'une prestigieuse joaillerie, Eva est... en retard pour cette épreuve !

Dans une course contre la montre effrénée, elle se retrouve coincée dans un ascenseur avec un inconnu aussi mystérieux que sexy... et forcément, elle enchaîne les maladresses !

Et l'apothéose, c'est de découvrir que cet homme sorti de ses fantasmes... pourrait devenir son patron.

Leur attirance est aussi irréprensible qu'interdite, et à tout désirer, ils pourraient tout perdre !

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



Également disponible :

Perfect Mistake - 1

Quand Elly se réveille après une soirée de folie à Las Vegas, c'est la panique !

Elle est dans les bras d'un mec aussi musclé que sexy mais... inconnu ! Il ne se souvient pas plus qu'elle de la soirée, mais une chose est sûre : ils sont mariés !

S'ils décident aussitôt de divorcer, les choses ne se passent pas comme prévu. Entre quiproquos, départs inopinés, disputes et fous rires, Las Vegas n'a pas fini de bouleverser leur vie !

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Mars 2017